

effets. Faites disparaître du collège les moyens que la religion met à votre disposition, laissez croître les enfants dans l'oubli de leurs devoirs, des pratiques religieuses, ne leur donnez que juste ce qu'il faut pour être un honnête homme selon le monde, nous n'aurons bientôt plus qu'une classe de révolutionnaires, des fauteurs de mauvaises doctrines, une race perverse, en un mot. Cela se comprend facilement, car sans la religion, les passions se déchaînent, l'instinct du mal se développe ; il n'y a plus de frein à l'effervescence de l'esprit sensuel, orgueilleux et égoïste. Nous avons malheureusement de ces hommes à idées très avancées, à projets anti-nationaux. Demandez-leur ce qu'ils étoient dans leur jeunesse, comment ils en sont venus à éteindre dans leur âme les lumières de leur raison, et à dissiper les principes de foi allumés au foyer paternel.

Grâces à Dieu, nos évêques, nos vrais hommes d'état ont toujours favorisé avant tout l'éducation religieuse. La religion s'est emparée de notre peuple dès son berceau. A mesure que le pays a grandi, l'instruction telle que Dieu la veut, a progressé en proportion. La divine Providence a veillé attentivement sur les destinées nationales et religieuses de notre cher Canada. La politique moderne, politique de compromis, corps sans âme, a bouleversé toute l'Europe. La révolution a fait partout un mal immense, parceque les puissances ont mis de côté la conscience éclairée par la foi, parceque l'instruction n'a pas été assez chrétienne. Elle menace de troubler notre patrie. Si nous voulons éviter ce malheur, attachons une grande importance à l'instruction religieuse dans les collèges, puisque c'est là que se forment les hommes de l'avenir (qui nous gouverneront bientôt). La France n'est pas ce qu'elle était autrefois : une nation fière, grande, glorieuse, respectée. C'est qu'elle ne donne plus à ses enfants l'instruction chrétienne qui faisait sa force et sa renommée. Elle a mis Dieu de côté, elle ne veut plus de son Christ, Dieu l'abandonne à son tour. Elle s'appuie sur la raison seule, et la raison même lui fait défaut. C'est un grand enfant qui se soustrait à l'autorité paternelle.

Retenez bien, mes chers enfants, la direction que vous recevez dans cette maison. Votre conduite sage et pieuse pendant vos vacances, prouvera que vous profitez des leçons que vous donnent vos supérieurs. Ecoutez les conseils de l'expérience : marchez